

ASSOMPTION 2023

« *Le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort* » a-t-on entendu en final de la seconde lecture tirée de l'épître aux Corinthiens. La mort étant la séparation de l'âme et du corps, il se trouve qu'en la personne de la Vierge Marie, dans l'approche catholique, cela ne s'est pas produit d'où la solennité de ce jour ! En effet, l'Assomption célèbre précisément cet instant où, au terme de sa vie terrestre, Marie a été élevée au Ciel corps et âme. Cette gloire plénière est d'ailleurs le projet final pour chacun d'entre nous car ne nous sommes pas de purs esprits mais des êtres corporels et notre âme est naturellement liée à notre corps puisque créée au moment de notre conception.

« Je crois en la résurrection de la chair » disons-nous dans le CREDO. Cette affirmation rejoint l'évènement pascal, la résurrection du Christ qui ne se présente pas comme un spectre, un fantôme, un esprit à forme humaine, mais dans un corps ressuscité que l'on peut toucher ! Certes un corps glorieux, non plus soumis aux contingences physiques ou matérielles ni à la mort mais un corps tout de même ! Cela peut nous sembler étrange, et ça l'est puisque cette modalité de vie n'est pas pour ici-bas et Jésus lui-même, après 40 jours, ne se montrera plus de la sorte à ses disciples. Néanmoins, voilà ce qui nous attend, voilà ce qui nous est promis et voilà ce qui a été accompli en la bienheureuse Marie, elle dont le corps immaculé a porté et a donné au monde le Sauveur. Jésus, quant à lui, devait connaître la mort puis la résurrection pour rejoindre tous les hommes marqués par la mort en vue de les appeler à la vie nouvelle ; Jésus devait mourir, et auparavant souffrir, pour, en tant que Sauveur, rejoindre ainsi tout homme dans sa nature blessée ; Jésus devait aussi passer par la mort pour que personne ne puisse lui reprocher d'avoir été un privilégié !...

Mais, après Jésus, c'est la victoire sur la mort qui est proclamée, c'est la vie qui triomphe, c'est le Ciel qui s'ouvre ! Ici-bas, nous sommes désormais en gestation puis vient la délivrance, autrement dit, la vraie naissance ; ici-bas, nous sommes dans l'attente, dans l'espérance de goûter à cette vie nouvelle et nous pouvons le faire déjà dans tous les sacrements. Quelle tristesse de si peu y recourir !

En regardant la Vierge Marie dans son Assomption, nous regardons vers le Ciel, vers notre seule Patrie, vers notre destination si nous empruntons évidemment le Chemin qu'est le Christ. La vie nous attend et nous est déjà donnée premièrement dans le baptême. La vie de Dieu et la vie en Dieu ne peuvent se définir à partir de nos approches telles que la productivité, l'efficacité, la communication, l'intelligence, l'émotion... La vie que Dieu donne est au-delà de toutes nos définitions et visions. Quel malheur de si souvent passer à côté en choisissant des substituts inconsistants !

Que la Sainte Vierge nous aide à mettre son fils au cœur de notre vie ici-bas pour communier ensuite, éternellement, à Lui et à toute la cour céleste.